

Cholet. L’association L’Outil en Main se féminise



Mélody Bossard vient de terminer sa première année à l’outil en main de Cholet. Elle y a appris la plomberie avec Philippe Dixneuf. | OUEST-FRANCE

Adrien DE VOLONTAT.

Les jeunes élèves de l’association étaient traditionnellement des garçons, mais les jeunes Choletaises ne s’encombrent plus des stéréotypes qui entourent les métiers manuels.

L’association L’outil en main n’est plus réservée aux garçons. Peut-être moins complexées que leurs aînées, ou plus bricoleuses, quelques jeunes filles viennent aussi découvrir la plomberie, la menuiserie ou la maçonnerie. Le bouche-à-oreille fonctionne, et voilà que le jeune public « **se féminise doucement** », confirme Bernard Bienvenu, le président de l’association. Jeudi 28 juin, pour la remise annuelle des certificats à Eurespace, il dénombre « **quatre filles sur les 22 enfants qui étaient inscrits cette année** ».

La rentrée 2017 avait vu l’arrivée de la couture comme nouvelle discipline. Comme un pied-de-nez aux stéréotypes, les apprenties semblent lui préférer les métiers auparavant exclusivement masculins. Le fonctionnement de L’outil en main est simple. « **Tous les enfants passent par les 18 ateliers** », où des professionnels à la retraite leur apprennent les rudiments du métier, rappelle Bernard Bienvenu.

18 disciplines à tester

Melody Bossard répond sans trop hésiter, elle place en premier « **la plomberie** », car elle aime souder. « **C’est tout aussi facile pour les garçons que pour les filles** », la question de la pénibilité du travail ne l’effleure même pas. Caroline, sa maman, n’est pas surprise. Sa petite fille de 9 ans « **est très curieuse** ». Elle soupçonne son papa de lui avoir donné le goût du bricolage. Elle se félicite aussi de ce système qui « **incite les enfants à tout tester**, » et à ne pas juste aller vers les boulots assignés à leur sexe.

C’était sa dernière année. Auriane Gazeau, 13 ans, ne s’est pas ennuyée. « **À l’école on est tout le temps assis**, regrette-elle. **Mais ici non, et on peut travailler de nos mains.** » Une constante perdure chez ces jeunes élèves, l’aspect créatif des disciplines les attire plus particulièrement, comme « **la mosaïque et tous les autres métiers d’arts** » qu’Auriane distingue des professions plus traditionnelles.

Le physique compte encore

Pour les professionnels retraités, pas de réelles différences. Philippe Dixneuf, ancien plombier, a aidé chacun à construire sa chouette en tuyau de cuivre : « **Les filles sont quand même plus attentives.** » Le sexagénaire les trouve aussi plus « **appliquées** ».

Mais de là à ce que de plus en plus de femmes deviennent plombières, il y a tout de même un sérieux cap à franchir. « **C’est encore très masculin. Le métier est assez physique.** »

L’année prochaine, Bernard Bienvenu, président de L’outil en main, table sur une répartition à peu près équivalente des enfants, « **entre quatre et cinq filles se sont inscrites ou réinscrites** ».